

Gaston Richard

Un cinéaste amateur yverdonnois

Yverdon à fleur d'eau (cf. infra ou supra) doit beaucoup aux films de Gaston Richard.

Né à Yverdon, fromager de formation, Gaston Richard (1923-2002) reprend la laiterie familiale de la rue du Milieu et développe un commerce de fromages en gros qu'il affine dans ses caves de la rue du Midi.

Gaston Richard acquiert très jeune sa première caméra et apprend en autodidacte à réaliser des films. Il exercera ce hobby avec passion toute sa vie et lui consacrera tous ses loisirs.

Il filme Yverdon et sa région, mais aussi les châteaux romands, la Fête des Vignerons ou ses voyages à l'étranger. La plupart de ses reportages sont accompagnés d'un commentaire rédigé par ses soins et dit par des amis ou son épouse.

Régulièrement, il participe à des festivals et des concours de cinéma amateur où il reçoit plusieurs distinctions.

Le cinéma est une passion que Gaston Richard partage avec ses amis, Paul Correvon, Pierre Perroud et Gustave Freymond. Les quatre se rencontrent chez les uns et les autres pour visionner des films et échanger des expériences

ce qui les incite à fonder, en 1978, le Club Objectif Superhuit, devenu en 1995, Objectif Vidéo.

En 2003, Jacqueline Richard, veuve de Gaston, a remis aux Archives de la Ville les films de son mari qui témoignent de la vie locale: fêtes, commémorations, abbayes, comptoirs, intempéries, vie de quartier, travaux urbains.

Gaston Richard a spécialement suivi plusieurs grands chantiers yverdonnois des années 50 à 70, comme la construction du réseau d'épuration et de la STEP (dès 1954), l'élargissement du pont Péclard (1955-1956), la construction du pont des Cygnes (1957) ou la construction du Centre thermal (1976-1977). Cinquante ans après leur réalisation, ces reportages fournissent un complément illustré et vivant aux dossiers de plans, rapports, correspondance et autres comptes conservés aux Archives de la Ville. De plus, ils enrichissent notre connaissance des techniques de travail, du déroulement des chantiers et des moyens mis en œuvre.

D'autres cinéastes amateurs ont sans doute réalisé des films qui peuvent être autant de témoignages qui pourraient intéresser les Archives de la ville. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez vous en séparer.